

*Bistra Gancheva*

## *LA BULGARIE – AU CENTRE DE LA PÉRIPHÉRIE*

*Notre péninsule - “...ce coin perdu d’Europe” (N.Jorga) accule les nationalités qui l’habitent aux problèmes spécifiques. Les mêmes problèmes sont plus pénibles pour la Bulgarie – entourée par des pays balcaniques et dépassée par tous ses voisins chrétiens. Sa distance du centre culturel du continent est comme “enlevée au carré”.*

*La brillante civilisation bulgare du Moyen Âge ne nous a pas assuré aucun avantage envers les autres – à l’époque moderne la Bulgarie devait suivre le chemin des cultures dont elle avait tracé le chemin dans le passé. Le centre culturel de jadis n’a pas pu déplacer la périphérie d’aujourd’hui.*

*Les moyens de supporter cette triste réalité (car c’est impossible de la surmonter) sont non moins tragiques. Le premier d’eux, c’est l’oubli total. Le deuxième, s’est l’appréciation compliquée et même contradictoire de notre culture et de notre histoire. L’orgueil et la honte coexistent, formant ensemble la vision que nous avons de nous-même. Tout cela peut être remarqué dans les plus considérables textes de notre renaissance nationale (ceux de Païssi Hilendarsky, de Sofronii Vrachansky) jusqu’aux épisodes les plus récents – par exemple durant la visite du Président des États Unis Bill Clinton en Bulgarie en 1999.*